

Fêter et danser la vie

BIENNE La danseuse de flamenco Paqui Montoya présente le spectacle des 20 ans de son école demain soir, en streaming vidéo.

PAR JULIE GAUDIO

En France, depuis quelques semaines déjà, la chanson «Danser encore» rassemble des foules d'individus dans divers lieux publics. A Bienne, la danseuse Paqui Montoya lance le même cri du cœur. Reporté une première fois l'an dernier en raison de la crise sanitaire, le spectacle de son école de flamenco est présenté demain soir, en streaming vidéo, via le site du Théâtre Nebia. «Il me paraît extrêmement important de montrer mon spectacle, malgré tout», confie Paqui Montoya, avec son doux accent d'Andalousie. «Je me sens comme une femme qui ne pourrait pas accoucher au bout de ses neuf mois de grossesse. A terme, on a envie que l'enfant sorte! Pour cette représentation, c'est pareil», rigole-t-elle. Et pas question pour la Biennoise de patienter une minute de plus ou d'attendre de meilleures conditions sanitaires. «Je vis le moment présent. Aujourd'hui, je suis vivante et demain, je ne sais pas.» Bouleversée par le décès soudain de sa mère en 2019, Paqui Montoya confie vivre depuis «de minute en minute». Montrer ce spectacle lui tient d'autant plus à cœur, qu'elle en dédie une partie à sa mère. «La douleur et la perte se ressentent à travers certaines danses. Mais d'un autre côté, je veux montrer la joie et la force qu'elle possédait», raconte la danseuse.

Un anniversaire festif

Par ses chorégraphies, Paqui Montoya souhaite également dé-



De joyeuses chorégraphies de flamenco sont attendues dimanche. LDD

velopper l'idée de transmission. Ses enfants participent d'ailleurs au spectacle. En revanche, Paqui Montoya avoue ne pas avoir fait exprès de présenter son specta-

cle le jour de la Fête des mères. En l'apprenant, les larmes lui montent aux yeux, tant le symbole lui semble fort. «Ma mère me manque terriblement», s'ex-

cuse-t-elle presque.

Le spectacle ne promet toutefois pas que des larmes. Outre les moments consacrés à la mère de Paqui Montoya, durant lesquels les danseuses seront habillées en blanc, une partie célèbre les 20 ans de son institution. «Après avoir lancé mon école en Andalousie, j'ai rencontré mon mari et je l'ai suivi jusqu'à Bienne, où j'ai fondé une nouvelle école, en janvier 2000», raconte Paqui Montoya. La danseuse assure ne rien regretter aujourd'hui, car elle a «appris beaucoup des femmes et des enfants d'ici». Peu d'élèves peuvent toutefois se targuer de fêter 20 ans de flamenco avec Paqui Montoya. «Mais il y en a une, et elle dansera dimanche», sourit fièrement la chorégraphe.

Pour cet interlude festif, Paqui Montoya fait danser ses élèves sur les meilleurs morceaux des 20 dernières années. «J'ai repris les chansons, mais j'ai changé les chorégraphies», assure-t-elle. Des nouveaux titres ont également été ajoutés. Une quarantaine d'apprenties danseuses promettent ainsi de «donner envie de danser», même à travers l'écran d'un ordinateur. Elles se sont durement entraînées, «mais les répétitions se sont révélées très compliquées en raison des mesures anti-Covid», admet Paqui Montoya. Toutefois, «comme le spectacle était déjà prêt pour l'année dernière, il y avait moins de pas à expliquer».

Réervations et informations du spectacle «Paseando por la vida» sur: nebia.ch/hors-saison

Humour et amour pour la reprise



Pascale Güdel présente sa création intimiste et musicale. JULIEN BRUN

BIENNE

Nebia reprend du service et explore le thème de la liberté dans le couple.

Après dix mois de fermeture due à la pandémie, Nebia présente la nouvelle création de la compagnie biennoise FRAKT, «Lettres de la chambre secrète». Ce spectacle musical réunit sur scène un duo composé de la comédienne-metteuse en scène Pascale Güdel et de la musicienne Jessanna Nemitz. Il se tiendra de mardi à jeudi à 20h, à la rue Thomas-Wyttenbach 4.

Séduite par la sensualité et l'oralité de l'écriture de Douina Loup, Pascale Güdel a souhaité porter à la scène l'un des sept livrets du roman «Déployer», paru chez Zoé en 2019. La cofondatrice de FRAKT s'attachait déjà au trajet de personnages féminins cherchant à s'affranchir des pressions sociales ou fa-

miliales, dans d'autres spectacles comme «Foyer moderne! Guide pratique» (2014), «Tu devrais venir plus souvent» (2016) ou «Venir grande» (2020).

«Déployer» raconte l'itinéraire d'Elly, femme éprise de liberté, artiste, épouse et mère trentenaire, s'interrogeant sur sa sexualité, son rapport à l'Autre et son besoin de rester en mouvement, hors des sentiers battus. Dans le fragment «Lettres de la chambre secrète», Elly adresse des courriers qu'elle n'enverra pas, à son amant Jonas, à son mari Danis et à elle-même. L'occasion pour Pascale Güdel d'explorer la variation des sentiments amour, confusion, épanouissement dans un seul-en-scène intimiste porté par l'univers folk-rock-contemporain de la chanteuse Jessanna Nemitz.

Une tournée est d'ores et déjà prévue dans au moins cinq théâtres pour ce spectacle mêlant autodérision, humour et amour. **C-MAP**

PUBLICITÉ

Vivez les fenêtres d'une nouvelle manière. Visitez un Studio Finstral.

Découvrez les qualités de la fenêtre parfaite : la beauté, le bien-être, la durabilité.

Visitez un Studio et vivez les fenêtres d'une nouvelle manière : réservez une visite personnalisée.

MENUISERIE MORAND
Rue Principale 43 | Bévillard
www.morand-menuiserie.ch

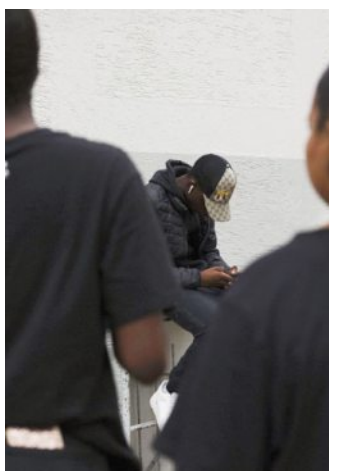
FINSTRAL

Des photos du Jura bernois loin des clichés

INTERVALLES Le Biennois Pierre-Kastriot Jashari est sélectionné.

En 2019, la revue Intervalles, en collaboration avec le forum culture, les Journées photographiques de Bienne et Mémoires d'Ici ont mis au concours une bourse pour la réalisation d'un travail photographique sur le Jura bernois. Les œuvres du lauréat Pierre-Kastriot Jashari, un Biennois d'ascendance kosovare, ont désarçonné le jury. «Éloigné des clichés «sapins – murs de pierres sèches – ateliers horlogers», il montre un développement urbain et une immigration venue parfois de loin», décrivent-ils dans un communiqué. Pierre-Kastriot Jashari tend effectivement le portrait d'un Jura bernois très contemporain et aide à prendre conscience des changements intervenus dès la fin du 20ème siècle.

Grâce au partenariat inédit entre les quatre institutions, cette première Enquête photographique Jura bernois jouit de multiples supports de présentation. Les réalisations du photographe ont par exemple pu être découvertes sur les panneaux de programmation itinérants du forum culture, entre octobre 2019 et mai 2020. Séduit, le comité d'Intervalles a estimé qu'une sélection d'images publiées dans un numéro de la revue n'aurait pas rendu justice à l'écriture photographique forte et personnelle de Pierre-Kastriot Jashari. C'est donc à travers un livre, publié aux Éditions Intervalles et en vente dès à présent, que le public peut découvrir ses œuvres. En plus de cette publication, les œuvres sont exposées



Sous l'œil de P.-K. Jashari. DR

en format géant dans le cadre des Journées photographiques de Bienne jusqu'au 30 mai. Les tirages de l'enquête seront ensuite intégrés aux collections de Mémoires d'Ici, à Saint-Imier. **C-MAP**